



# christine lucchini

**C**hristine Lucchini a tout à fait conscience de son inconscient. Elle rêve éveillée, sa peinture distord le réel, nous pose à nouveau la question de savoir si nous rêvons la réalité. Ou si nous réalisons que nous rêvons.

" Enfant terrible de l'imaginaire ", comme le disait Baudelaire du fantastique, elle crée des mutants par des savantes manipulations génétiques qu'on croirait issues du cerveau fiévreux et iconoclaste d'un génie sans éthique. Ni étiquette d'ailleurs.

Du morbide dans ses tableaux ? Ce n'est que la mort qui fait un bide, elle nous voudrait désespérés, eux nous rappellent que la vie devrait nous imposer d'en rire. Au moins de la nôtre.

Ses fleurs effleurent nos pleurs, ses personnages y nagent, un omniprésent Eros nous fait présents en nous faisant présent d'un doux oubli, à savoir qu'inlassablement le temps nous érode. Mais l'on pourrait être cent êtres pensants, et nul ne saurait ce que l'autre ressent, tant ici tout est sous-jacent.

Jean FAUQUE, parolier  
(Osez Joséphine, Ma petite entreprise,  
La nuit je mens, etc...)